Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2023)

Heft: 2

Artikel: AMUNIGE
Autor: Rey, Lena

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042013

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch







Le comité se présente. Plus d'informations et l'agenda des évènements via le QR Code ci-dessus.

Sociétés

AMUNIGE

Of spéc Lena Rey

Rédactrice adjointe, RMS+

es associations militaires existent dans de nombreuses universités en Suisse depuis des années, mais à Genève, cela n'était pas le cas. En 2020, en pleine crise du coronavirus, est née l'AMUNIGE (Association militaire de l'université de Genève), alors que des étudiants étaient mobilisés aux frontières et dans les hôpitaux, afin de les aider dans la conciliation entre études et service. C'est ainsi que l'AMUNIGE a fait sa place au sein du campus genevois, pour défendre les intérêts des militaires immatriculés. Depuis septembre 2022, c'est un autre comité qui a pris la relève. Les membres de l'AMUNIGE suivent pour la plupart des études en relations internationales, que ce soit en Bachelor ou en Master. Ils viennent de différentes armes (grenadiers, sanitaires, forces aériennes).

Pour le lieutenant Alan Blanchet, l'actuel président de l'association, «Il est important de montrer la force de combiner les études et le service militaire. » Il a constaté que de nombreux universitaires sont amenés à effectuer leur service militaire avant ou pendant leur parcours académique. «Malheureusement pour bon nombre d'entre eux, l'armée n'est pas compatible avec leurs études et ils finissent par repousser leurs cours de répétition ou font le choix, dès le recrutement, de se tourner vers le service civil. La présence d'une association militaire permet de montrer qu'études et obligations de servir sont compatibles. A ce titre, toute personne de l'UNIGE peut se tourner vers nous afin de recevoir les meilleurs conseils pour concilier vie estudiantine et militaire. Les femmes représentent plus de 10% des membres de notre association, dont une au sein du comité. Nous recevons régulièrement des candidatures féminines. Certaines rejoignent l'association en étant déjà militaires, et certaines viennent en prévision de leur service pour recevoir des conseils et de l'aide dans leur démarche. Nous sommes persuadés que le nombre de femmes dans nos rangs va continuer à augmenter.»

L'Université de Genève s'étant passablement illustrée ces derniers mois, sur des sujets relevant de certaines idéologies et faisant preuve d'une certaine fermeture au débat, on pourrait se demander comment une association militaire peut être accueillie dans le milieu. A part quelques points sur lesquels il est préférable d'être attentif, le lieutenant Alan Blanchet n'a pas eu besoin de développer une stratégie particulière pour faire accepter l'AMUNIGE, ni rencontré de problèmes particuliers. « Il est certain que nous nous adaptons aux directives de l'Université, notamment en matière d'écriture inclusive. Nous nous efforçons de casser le cliché « droite-macho » que certains ont de l'armée, en montrant une image inclusive et non politique. »

Une association comme l'AMUNIGE peut créer des liens au-delà des seuls concernés par le service militaire. «Les gens sont parfois surpris de savoir qu'il y a une association militaire au sein de l'université de Genève. C'est d'ailleurs le cas des étudiants étrangers qui découvrent le système de milice par l'AMUNIGE. Nous faisons également l'effort d'être au plus proche des universitaires et autres associations et, restons toujours ouverts au dialogue afin d'expliquer nos activités à celles et ceux qui n'ont pas réellement d'affinités avec l'armée. Nos conférences s'adressent à toute la communauté estudiantine. De nombreux miliaires sont bien entendu présents, mais nous touchons également beaucoup d'étudiants non militaires. Cela vient du fait que nos conférences ne sont pas purement militaires, mais concernent aussi d'autres thématiques plus larges comme la politique de sécurité. » Dans les conférences organisées, il y en a eu une sur le service de renseignements, sur le F-35A, les gardes suisses au Vatican, le rôle de la Suisse à l'OTAN et la neutralité de la Suisse dans le conflit ukrainien.